

PETITE(s) HISTOIRE(s) DE PARFOURU

1856: NEUF HAMEAUX A PARFOURU!

Le Beaudet, Ruauldé ou Ruaudet?

Nos anciens disaient-ils « Le Beaudet », « le Ruauldé » ou le » Raudé ? » « Les Jonquets » ou « Les Jonchères » ? ... Où étaient les « Petites maisons » ? Voyons ce que nous disent les archives de Parfouru.

Le recensement de l'an XIII, ceux de 1836, 1841, 1846 et 1851 ignorent la répartition de la population par hameau.

C'est le cadastre de 1830 qui pour la première fois divise Parfouru en hameaux :

« l'an Mil huit cent trente six et le Dix septième jour du mois de juin, nous, géomètre de première classe, chargé de l'arpentage parcellaire de la commune de Parfouru-sur-odon, nous sommes transportés à la mairie de la dite commune ...

... Nous avons de suite parcouru le territoire de la commune et après avoir pris sur les lieux tous les renseignements nécessaires à notre opération, nous nous sommes occupés de la division définitive du territoire en sections, que nous avons réglée de concert avec le Maire comme il suit :

- la 1^{ère} section que nous avons nommée « de l'Eglise » sera désignée par la lettre A,
- la 2^{ème} dite « du Château de Parfouru », par la lettre B... »

([lien vers le plan](#))

... les autres sections de la 3^{ème} à la 9^{ème} ne sont hélas désignées que par leur lettre. En 1856, pour la 1^{ère} fois, un recensement va dénombrer la population de la commune par hameaux.

C'est ainsi que ce 25 juin 1856 ...

Où vivaient les «Parfourutains»?

... M. Pierre Belissent, maire de Parfouru, signe le procés-verbal du recensement de 1856. Le tableau de récapitulation qu'il vient de rédiger, dénombre, hameau par hameau, la répartition des 177 habitants de Parfouru :

Le château - La Ferme du Raudé - Proche Eglise - Les Jonques – Le Bas de Parfouru – Le Moulin – La Ferme des Petites maisons – Le Village de Parfouru – le Village de Mottaville – . La Grande Route

Dix quartiers donc cette année-là, mais les recensements suivants en liant Bas de Parfouru et Moulin, dénombreront bien **9 hameaux à Parfouru-sur-Odon**, auxquels s'ajoutera en 1973 **le Haut-Laurent**.

Suivons la vie de ces hameaux, de recensement en recensement de **1856 à 1936**, les dénominations ayant lieu autrefois tous les 5 ans. ([lien : Tableau récapitulatif des recensements](#))

1. **Le Château** 4 habitants (2 % de la population communale). Il ne compte qu'une habitation et un ménage. Entre 1836 et 1936, il a toujours été habité par la famille Abaquesné de Parfouru. Seuls, les recensements de 1921 et 1926 indiqueront 2 ménages et 2 habitations. C'est donc le plus petit hameau du village. En 1876, 12 personnes y seront pourtant recensées, car le château comptera cette année-là 7 membres de la famille Abaquesné de Parfouru, auxquels il faut ajouter un domestique, un jardinier, une cuisinière, une servante et un bonne d'enfants.

Un seul foyer recensé en 1856 : Joseph Abaquesné de Parfouru, propriétaire, et 3 domestiques

2. **Le Raudé** 7 habitants (4 %). Ce hameau a porté bien des noms et bien des orthographies : **Raudé** en 1856, **Ruraudai** en 1861, **Ruodé** en 1866, **Ruauldé** en 1872, 1876 et 1881, **Ruaudé** en 1886 et 1891, Ruauldé de nouveau de 1896 à 1936 (ce nom a donc été porté de la fin de l'Empire en 1871 jusqu'à la 2^{ème} guerre), le **Beaudet** sur un cadastre récent et **Ruaudet** aujourd'hui. Cette ferme à généralement abrité 1 ménage, 2 en 1921, aucun en 1926. On y recensera pourtant 10 personnes en 1866 et 1872.

Un foyer recensé en 1856 : Avoies, cultivateur, 3 personnes et 4 domestiques

3. **L'église et le presbytère** 11 habitants (6 %). Ce hameau comptera 2 à 5 maisons, 2 à 6 ménages, 7 à 20 personnes.

Deux foyers recensés en 1856 :

au persbytère : le desservant M.Delaquaine et sa soeur,

Proche église : Belissent Pierre, cultivateur et maire : 4 et 5 domestiques.

4. **Les Jonques** :12 habitants (7 %). Ce hameau désigné sous le terme **Jonchères** depuis 1861 (on trouve aussi **Les Jonquets** sur le cadastre de 1830) abritera en général 3 ménages et 3 maisons.

Trois foyers recensés en 1856 : Caillot Gilles (2) et 1 domestique – Gesbert (époux Caillot) 3 et 1 domestique – Edenne 5, tous les 2 cultivateurs.

5. **Le Bas de Parfouru et le Moulin** 31 habitants (17,5 %). Le Bas de Parfouru comptera de 5 à 10 maisons et **Le Moulin** sera toujours habité par un seul ménage, 8 personnes y logeront en 1856. Bas-Parfouru et Moulin abriteront au minimum 17 personnes en 1921, mais au maximum 43 personnes en 1866, le 1/5 de la commune à cette époque !

Foyers recensés en 1856

Moulin : Marc Pierre (meunier) 3 et 5 domestiques

Bas-parfouru : Harang(maçon) : 5 – Heudier, journalier,: 5 – Buhot-Fresnay (cultivateur) : 4 – Barette(couvreur) : 4 – Niard (domestique): 5 -

6. **La Ferme des Petites Maisons** 11 habitants (6 %). Ce terme désigne l'actuel lieu-dit des **Costils**, il fut utilisé de 1856 à 1936. Cette ferme logera 13 personnes en 1861, 1866 et 1872

Un seul foyer recenséen 1856 : Bellissent Jean, cultivateur, 3 personnes et 8 domestiques

7. **Le Village** , 40 habitants (22.5 %). Il regroupe l'ensemble des habitations s'alignant côté gauche en montant l'actuel VC3.C'était le coeur de Parfouru, 1 personne sur 3 y habitait en 1881, mais son importance ira diminuant au bénéfice de Montaville: 12 à 7 maisons, 16 à 7 ménages, 68 à 18 personnes (en1921). Entre 1836 et 1936, 4 Parfourutains sur 10 vivent dans l'ensemble Village-Montaville.

Foyers recensésen 1856 : François, journalier, 2 – Néel : 1 – Marie, journalier, 5 – Ruault, menuisier, 2 – Jeanne François :1 – Buron, journalier, 3 – Hastin, journalier, 4 – Caillot-launay, cultivateur, 5 – Destanville et Pigache : 3 – Derette, journalier, 5 – Castel, journalier, 5 – Marie, dentelière, 3

8. **Mont la Ville** 44 habitants (25 %) est le hameau le plus peuplé en 1856 et représente donc le quart de la population communale. Le terme **Montaville** apparaît en 1866 et remplace **Mont la Ville** et **Village de Mottaville**, utilisés en 1856. On utilisa aussi le nom **d'Amontlaville** en 1861 et de nouveau en 1881. Ce hameau regroupe les maisons situées sur la droite du même VC3 et à l'entrée du Chemin du Parc aux Prêtres. 7 à 10 maisons permettront le logement de 20 à 50 personnes

Foyers recensés en 1856 : Bertaux, maçon, 5 – Lecointe, journalier,5 – Languine, cultivateur, 3 – Baudel Jean, domestique, 4 – Denise, domestique, 8 – Hérel, cultivateur,:3 – Amey, cultivateur, 4 personnes et 4 domestiques.

9. **La Grande Route ou Landes** 17 habitants (10 %), est un hameau remarquable par sa stabilité : il a toujours compté 5 à 8 ménages, et 17 à 26 personnes.

Cinq foyers recensésen 1856 : Thomasse, cultivateur, 5 – Auger, journalier, 5 – Lesage, jurnalier, 2 – Anne, fileuse, 1 – Ménard, carrieur, 4.

Le Haut-Laurent, dernier-né des hameaux de Parfouru n'est habité depuis 1973. Il est passé de 10 à 16 habitations. Il a symbolisé le jeunesse de Parfouru en 1975 et 1982. ([lien Recensement de 1968 : "Alerte"](#))

JFS - ML